

* * * * *

CHRIST LE CONDUCTEUR

ANNONCE

PAR L'ANGE.

O V

SERMON SUR LE VER-
fet 25. du ch. 9. de Daniel.

*Tu connoîtras donc & entendras,
que depuis l'issuë de la parole qu'on
s'en retourne & qu'on rebâtisse Je-
rusalem, jusqu'au Christ le Condu-
cteur, il y a sept semaines & soixan-
te & deux semaines; & seront ré-
disées les places & la breche, & ce
en temps angoureux.*

Pronon-
cé à Rot-
terdam,
le Dim.
2. Sept.
1696.

MES FRERES,

C'est une chose bien étonnante
qu'il se trouve en nos jours des
heretiques qui osent contester à
S ij

*Les So-
ciniens.*

276 *Christ le Conducteur*

*Advers.
Marc.
l. 2.*

v. 23.

Dieu la connoissance de l'avenir. Sa présience, dit Tertullien, a autant de témoins, qu'il a suscité de Prophetes. C'est par ce caractère qu'il se distingue des Idoles & des faux Dieux des Nations. *Déclarez les choses qui doivent arriver cy-après*, leur dit il luy-même au 41. d'Esaye, *Et nous saurons que vous êtes Dieux.* C'est par ce caractère qu'il s'est fait connoître à son ancien Peuple, auquel il a revelé les plus memorables événemens qui le concernoient, plusieurs siècles avant qu'ils arrivassent. L'accomplissement des propheties est un des plus forts argumens que nous ayons encore aujourd'hui pour prouver la divinité de ses saintes Ecritures. Mais pourquoy ces heretiques qui osent bien nier que Dieu ait un Fils, un Fils par nature, un propre Fils, & qu'il l'ait donné pour Redempteur à son Eglise; ne nicroient-ils pas aussi qu'il penetre dans l'avenir; qu'il ait résolu de toute éternité de nous sauver par le moyen

de ce Fils, & qu'il nous ait révélés
cette consolante vérité dans ses
Ecritures, plusieurs siècles avant
que ce Fils parût dans le monde.
Ces deux choses vont presque
toujours d'un pas égal dans les
Saints Cahiers; & il n'y a point
de prédiction un peu considérable,
qui ne renferme le Fils, & ne nous
parle du salut qu'il nous devoit
meriter en venant au monde; Celle,
par exemple, de la semence de la *Gen. 3.*
femme, qui devoit briser la tête du
Serpent; celle du Scilo, auquel *Gen. 49.*
appartiendrait l'assemblée des
Peuples; celle de la semence d'A-
braham, en qui devoient être be- *Gen. 22.*
nites toutes les Nations de la terre; *18.*
enfin, pour ne vous pas rapporter
toutes les autres, celle de notre
texte concernant le rétablissement
de la République Judaïque, & sa
durée jusqu'au Christ le Condu-
cteur, qui devoit venir au monde
au bout de soixante-neuf semaines
d'années, comme l'enseigne l'An-
ge Gabriel dans les paroles que
nous venons de vous lire. Car,

278 *Christ le Conducteur*

mes Freres, dans cet oracle qui est un des plus merveilleux du vieux Testament, le Messager Celeste, pose deux choses tres-considerables; Premièrement, que les Juifs auroient la liberte de sortir de Babylone, & de rédifier Jerusalem: ce qui sans doute leur devoit causer une grande joye. Secondement, afin qu'ils ne s'arrêtassent pas à cette delivrance corporelle, l'Ange eleve aussi-tôt leur esprit à la spirituelle que le Christ leur devoit procurer, & leur marque precisement le temps auquel ce Christ devoit paroître sur la terre. Voila une des plus insignes promesses du vieux Testament; mais qui, comme vous le voyez, renferme le Fils ou le Christ: Christ le Conducteur en est l'ame, & c'est à luy qu'elle se rapporte comme à son vray but, de même que toutes les autres. *Tu connoistras donc & entendras, que depuis l'issüe de la parole qu'on s'en retourne & qu'on rebâtisse Jerusalem, jusqu'au Christ le Conducteur; il y a sept semaines & soixante & deux*

annoncé par l'Ange. 279

semaines ; Et seront redifiées les places Et la breche , Et ce en temps angoureux. Dans le verset precedent l'Ange pour consoler Daniel , & en sa personne tous les autres fideles de son temps , qui sentoient vivement les desolations de Jerusalem , luy annonce de la part de Dieu la delivrance tant corporelle , que spirituelle. Il ya , dit-il , septante semaines determinées sur ton Peuple Et sur ta sainte Ville , pour mettre a fin la déloyauté , Et consumer le peché , Et faire propitiation pour l'iniquité , Et amener la justice des siecles , Et pour clore la vision Et la prophetie , Et oindre le Saint des Saints. Paroles qui marquent évidemment l'avènement de nôtre Redempteur , & le salut qu'il devoit procurer au monde par l'oblation de luy-même. Ensuite de quoy pour faire mieux comprendre à Daniel le temps auquel ces grandes choses arriveroient ; quand on devoit commencer à compter ces septante semaines , & quand elles devoient finir , l'An-

S iiii

180 *Christ le Conducteur*

je ajoute dans notre texte : *Tu connaîtras donc & entendras, que depuis l'issue de la parole, qu'on s'en retourne & qu'on rebâtit Jérusalem, jusqu'à au Christ le Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines.* C'est ce que nous allons examiner en premier lieu, savoir le temps de l'avenement du Messie. En second lieu, à cette promesse si considérable, l'Ange joint un avertissement important, c'est que *les places et la breche seront réparées, mais dans un temps angustieux.* Ce sera le sujet de notre seconde partie, moyennant le secours du S. Esprit, dont nous implorons de tout notre cœur les lumières, à ce qu'il nous conduise en toute vérité, & que dans la tractation de ces matières difficiles, nous n'avancions rien qui ne réussisse à sa gloire, & à notre salut éternel.

I. Partie.

La prophétie que nous avons à vous expliquer, est sans doute une des plus illustres du vieux Testament, & en même temps des plus épineuses, si l'on veut épłucher scrupuleusement toutes les minuties de la Chronologie. Nous ne nous y arrêterons pas maintenant, mais nous contentans de vous proposer ce qui est essentiel à l'intelligence de cet oracle, nous commencerons par ces deux remarques. La première est, que par les semaines dont il s'agit dans notre texte, il faut entendre des semaines d'années, & non de jours: de manière que les septante semaines, font quatre cens quatre-vingt-dix ans; & les soixante-neuf semaines, quatre cens quatre-vingt-trois ans. Car c'est là le stile de l'Ecriture. *Tu compteras*, dit Dieu au 25. du ^{v. 8.} Levitique, *sept semaines d'années, savoir sept fois sept ans, et les iours des sept semaines te reviendront à*

282 *Christ le Conducteur*

quarante neuf ans. Divers Peuples parmi les Payens , ont aussi supputé leurs années de cette manière , comme le témoignent Varron , Aristote , & plusieurs autres. Ceci ne souffre point de difficulté , & est avoué de tous les Chrétiens , & même de la plupart des Juifs. Car ce que quelques uns d'entr'eux prétendent qu'il s'agit icy de semaines de Jubilez , ou de semaines de centaines d'années , est absolument sans fondement. Ils ne sauroient produire aucun exemple dans l'Ecriture de cette supputation. Il n'y a que l'intérêt de parti qui l'ait fait naître dans leur cerveau. Et même cette supputation , si on la leur accordoit , convaincroit nôtre prophétie de faux , chose à quoy l'on ne peut penser sans horreur , comme nous le verrons dans la suite.

Nôtre seconde remarque est que par Christ le Conducteur , on ne peut & on ne doit entendre icy que nôtre Seigneur Jesus-Christ le vrai Messie. J'avoué que quelques Juifs

annoncé par l'Ange. 283

modernes, pour éluder la force de cet oracle, tâchent de l'expliquer les uns de Cyrus, les autres de Zorobabel; les uns de Nehemie, les autres d'Herodes Agrippa: mais contre toute sorte de raison. Car pour ne pas alleguer maintenant, que Cyrus, Zorobabel & Nehemie, loin de paroître au monde à la fin des septante semaines, y ont paru ou auparavant, ou du moins dès les premieres années; & qu'Herodes Agrippa qui est venu plusieurs années après, & qui étoit à demi Payen, ne meritoit pas d'être désigné par l'Ange: les Juifs eux-mêmes ne demeurent-ils pas d'accord que sous le second Temple, ils n'ont plus eu l'huile de l'onction, ni le S. Esprit? Voila deux choses des cinq qu'ils reconnoissent avoir manqué au second Temple, & en quoy ils confessent que ce second a été inferieur au premier; savoir *le fen descendu du Ciel, l'Arche, l'Urim et le Tummin, l'Huile de l'onction, et le S. Esprit.* Et si les Juifs sous le second Tem-

284 *Christ le Conducteur*

ple n'ont point eu l'Huile de l'unction, ni le S. Esprit, n'est-il pas évident qu'ils n'ont point eu de Christs ou d'Oints : & que par consequent nul de ceux qui ont vécu parmi eux sous ce second Temple, ne peut être ce Christ le Conducteur dont il s'agit dans notre texte ? A quoy nous ajoutons encore, que le terme de l'original que nous avons traduit par *le Conducteur*, signifie aussi *le principal* : comme si l'Ange avoit dit, il y a sept semaines & soixante-deux semaines jusqu'au Christ le principal ; jusqu'à ce Christ par excellence que tous les Prophetes ont annoncé, & que toute l'Eglise attend ; jusqu'à ce Christ dont tous les autres Christs ou Oints n'ont été que des Types ; & qui devoit être oint, non d'une huile visible & matérielle, mais de l'huile spirituelle & invisible des graces du S. Esprit, qui ne luy sera point donné par mesure. Toutes choses qui ne se peuvent entendre que du véritable Messie.

annoncé par l'Ange. 285

Cela posé, voyons en quel tems devoit paroître ce Messie ou ce Christ le Conducteur. L'Ange nous en marque l'époque par ces termes : *Tu connoistras donc et entendras, que depuis l'issuë de la parole, qu'on s'en retourne et qu'on rebâtisse Jerusalem, jusqu'au Christ le Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines.* Depuis l'issuë de la parole, dit-il, qu'on s'en retourne et qu'on rebâtisse Jerusalem. Voilà l'époque. Et par cette issuë de la parole, il est manifeste qu'il faut entendre quelque Edit solennel donné en faveur des Juifs, par lequel les Rois de Perse brisoient les fers de leur captivité, & leur permettoient le retour dans leur Patrie. Or il y a eu trois Edits de cette nature. Le premier est de Cyrus, rapporté au premier chapitre d'Esdras : *Ainsi a dit Cyrus Roy de Perse : L'Eternel le Dieu des Cieux m'a donné tous les Royaumes de la terre, et luy-même m'a enjoint de luy bâtir une Maison à Jerusalem qui est en Judée : Qui*

286 *Christ le Conducteur*

est-ce d'entre vous de tout son Peuple qui s'y veuille employer ? Son Dieu soit avec luy , et qu'il monte à Jerusalem qui est en Judée. Le second

*Esdas 4.
24 & 6
15.*

Eedit est celuy de Darius , rapporté au long au sixième chapitre du même Esdras. Eedit qui autorisoit & recommandoit tellement la réédification du Temple , que les Juifs l'acheverent en quatre ans.

Esd. 7.

Enfin le troisième Eedit est celuy d'Artaxerxes, qui l'an septième de son regne, permit à Esdras de

*Nehem.
2. 8.*

remonter à Jerusalem, avec tous ceux qui le voudroient accompagner ; & qui treize ans après , savoir l'an vingtième , accorda à Nehemie non seulement la liberté du retour , mais aussi l'ordre pour rebâtir les maisons & les murailles de Jerusalem, qui étoient demeurées dans la desolation jusqu'à ce tems-là. Or ces trois Édits ont produit parmi les Interpretes trois sentimens : Les uns pretendans qu'on doit commencer les septante semaines dont parle nôtre Prophete, l'an premier de Cyrus ; les autres l'an

annoncé par l'Ange. 287

second de Darius ; les autres l'an septième ou vingtième d'Artaxerxes. De plus parce que l'histoire marque qu'il y a eu en Perse deux Rois du nom de Darius, sans y comprendre le dernier, & deux du nom d'Artaxerxes ; les uns estiment que le Darius dont parle Esdras, est Darius Hyftapis successeur de Cambises ou plutôt du Mage Smerdis ; & les autres Darius Nothus, de la même manière que les uns prétendent que l'Artaxerxes dont il est fait mention dans Esdras & dans Nehemie, est Artaxerxes Longue-main ; & les autres Artaxerxes Mnemon : ce qui fait une différence de près de cent ans.

Mais sans entrer maintenant dans la discussion de cette chronologie, ce qui ne serviroit pas beaucoup à vôtre édification, il suffira que nous vous disions que le sentiment qui nous paroît le plus véritable & le plus conforme à l'Ecriture, est celui qui commence les septante semaines l'an septième

288 *Christ, le Conducteur*

d'Artaxerxes Longuemain, lequel permit d'abord à Esdras de retourner à Jerusalem, & ensuite à Nehemie de la rebâtir. Sentiment que nous embrassons pour deux raisons. La premiere est, qu'il n'y a que cet Artaxerxes qui ait donné un Edit pour la réédification de Jerusalem. Car il est bien vray que Cyrus permit de rebâtir le Temple : Alors on en posa les fondemens. Et cet ouvrage ayant été interrompu sous ses Successeurs, Darius le fit continuer & achever. Mais jamais ni l'un, ni l'autre de ces Princes n'a permis de réédifier Jerusalem. Il n'y a eu qu'Artaxerxes qui ait donné cet ordre, & qui ayant d'abord accordé à Esdras la liberté de retourner à cette Ste Ville, ait ensuite ordonné à Nehemie de la rebâtir, de relever ses portes & de redresser ses murailles. Et n'est ce pas précisément ce que marque l'Ange par ces termes de nôtre texte : *Tu connoistras donc et entendras, que depuis l'issné de la parole, qu'on s'en retourne et qu'on rebâtisse*

annoncé par l'Ange 289

rebâtisse Jerusalem ? Qu'on s'en retourne : Voila la permission accordée à Esdras. Et qu'on rebâtisse Jerusalem : Voila l'ordre donné à Nehemie. Par consequent l'Edit ou le mandement d'Artaxerxes, est proprement cette parole que marque l'Ange.

L'autre raison pour laquelle nous embrassons ce sentiment, c'est qu'en commençant les septante semaines l'an septième d'Artaxerxes, il se trouve que la soixante-neuvième semaine finit justement l'an quinziesme de Tybere, qui est le premier de la predication de nôtre Sauveur, comme nous l'apprenons de S. Luc; de maniere que la prediction de nôtre texte est accomplie avec une entiere exactitude. *Tu connoîtras donc & entendras, que depuis l'issüe de la parole qu'on s'en retourne & qu'on rebâtisse Jerusalem, jusqu'au Christ le Conducteur, il y a sept semaines & soixante & deux semaines, ou soixante-neuf semaines ; c'est à dire quatre cens quatre-vingt-trois ans. Après*

T

290 *Christ le Conducteur*

lesquels précisément commença à paroître dans le monde, Christ le Conducteur par la predication de l'Evangile, criant & disant: *Amen-dez-vous, car le Royaume des Cieux est approché.* Fonction qu'il continua pendant trois ans & demi; au bout desquels il se presenta luy-même en sacrifice à Dieu son Pere, sur l'arbre de la Croix; & par là il fit cesser le Sacrifice & l'oblation, comme l'Ange le marque expressément au dernier verset de notre chapitre. *Il confirmera, dit-il, l'alliance à plusieurs par une semaine, & au milieu de cette semaine il fera cesser le Sacrifice & l'oblation.* Voila à quoy devoit être employée la dernière des septante semaines, qui comprend sept ans. Christ le Conducteur, la Justice des siècles & le Saint des Saints, devoit confirmer l'alliance à plusieurs par la predication de l'Evangile, & les introduire par ce moyen dans la nouvelle alliance. C'est ce qu'il a fait immédiatement par luy-même, pendant la première moitié

annoncé par l'Ange. 291

de, cette semaine; c'est à dire, pendant les trois ans & demi qu'a duré son Ministère. Ensuite il l'a fait mediatement par les Apôtres, pendant la derniere moitié de cette semaine. Car ayant répandu sur eux l'Esprit Consolateur après son Ascension, combien de milliers de Juifs ces Saints hommes ne convertirent-ils pas, sur tout les trois premieres années; après quoy ils commeneerent à se tourner vers les Gentils? Au milieu de cette semaine il fit cesser par sa mort le Sacrifice & l'oblation, savoir quant à leur effet. Car bien que depuis la mort de nôtre Sauveur l'on ait encore immolé des victimes & présenté des Sacrifices dans le Tabernacle, il est certain néanmoins qu'ils n'ont plus eu aucune vertu. Le Sang de Jesus d'un prix infini, a aneanti tous les autres. Le Pere Celeste les a tous rejettez depuis ce temps-là: & rejetant aussi en même temps cette Nation ingrate & criminelle qui avoit crucifié son propre Fils, il a amené sur elle

T ij

292 *Christ le Conducteur*

toutes ces desolations qui sont exprimées dans nôtre chapitre , & qui n'ont fini que par sa destruction totale.

Voilà, mes freres, comme l'Ange a raison de dire, que depuis l'issue de la parole, qu'on s'en retourne & qu'on rebâtisse Jerusalem, jusqu'au Christ le Conducteur, il y auroit sept semaines & soixante-deux semaines, c'est à dire quatre cens quatre-vingt trois ans. Prophetie admirable & consolante tout ce qui se peut ! Par laquelle Dieu a marqué de la façon du monde la plus éclatante ; premierement sa bonté : & secondement sa sagesse. Je dis premierement sa bonté. Car les fideles de ce temps-là, & Daniel en particulier, soupirans après la fin de la captivité de Babylone, & desirans ardemment la réédification de Jerusalem, voici que Dieu non seulement leur promet ces deux grands biens ; mais les assure de plus, de la delivrance spirituelle de toute l'Eglise par le Messie. Daniel ayant vû dans les

Livres Sacrez , que les desolations de Jerusalem ne devoient durer que septante ans , dresse sa face vers le Seigneur son Dieu , avec jûne , sac & cendre , cherchant le moyen de faire requête & supplication , comme il est dit au commencement de nôtre chapitre. Il s'humilie profondement devant son Dieu. Il luy confesse ses pechez & ceux de ses Peres , de même que ceux de tout le Peuple. Il le conjure de leur pardonner ces pechez , de détourner son indignation de dessus sa Ville de Jerusalem , & de faire luire sa face sur son Sanctuaire desolé. Et Dieu touché de cette priere , luy envoie son Ange l'assurer qu'il luy accorde , & aux autres fideles , bien plus qu'ils ne luy demandent. Il luy déclare que non seulement il va finir les desolations de Jerusalem , & la rétablir dans un état florissant ; mais que cet état florissant durera plusieurs centaines d'années : qu'au lieu que ses desolations n'ont été que de septante ans , son état florissant sera

T iij

294 *Christ le Conducteur*

de sept fois septante ans , ou de septante semaines d'années. Et ce qui est encore bien plus considerable, qu'à la fin de ces septante semaines d'années, Christ le Conducteur, le Messie promis, viendra faire la propitiation des pechez du monde par le Sacrifice de luy-même, & procurer à tous les fideles une redemption éternelle. Depuis long-tems les fideles attendoient ce Libérateur. Les Prophetes & les Patriarches avoient tourné les yeux vers luy. Et nul d'entre les Saints, tant sous la nature que sous la Loy, n'avoit douté qu'il ne dût venir. Mais ils en ignoroient le tems. Et voila que Dieu le leur revele par le ministere de l'Ange. Jusques-là il s'étoit contenté de leur promettre en general ce Libérateur. Il avoit dit à nôtre premier pere, que la semence de la femme briseroit la tête du Serpent; à Abraham, qu'en sa semence seroient benites toutes les Nations de la terre; à David; que de ses reins il susciteroit le Messie.

annoncé par l'Ange. 295

Mais tout cela ne déterminoit point le temps. C'est à Daniel que ce privilege est réservé. C'est à luy, & par son moyen aux autres fideles d'alors, que Dieu revele ce grand Mystere; & qu'il déclare nettement, qu'il n'y a plus que septante semaines d'années déterminées sur la Ville & sur le Peuple; qu'à la fin de ces septante semaines d'années, Christ le Conducteur apparôitra; qu'alors il sera retranché, mais non pas pour luy; & que par son Sacrifice il reconciliera Dieu avec les hommes. Grande consolation pour ces pauvres captifs qui languissoient encore dans les fers de Babylone ! Ils voyent que tout n'est pas perdu pour eux; que Dieu leur prepare des ressources admirables; qu'il va rétablir leur Jerusalem, leur sainte Sion; & que peu de temps après il leur enverra le Messie. . Quel sujet de bien esperer pour eux ? Quelle heureuse lumiere après d'épaisses tenebres ! Quelle matiere de joye dans cette detolation generale ! Car,

T iiij

296 *Christ le Conducteur*

mes Freres, Jesus-Christ promis a fait de tout temps la consolation des fideles. Il l'a fait sous la nature & sous la Loy. De là vient que les anciens Juifs donnoient au Messie, le titre de *consolation*. Si-
meon *attendoit la consolation d'Israël*, est-il dit au 2. de S. Luc. Et quelle étoit cette consolation d'Israël? C'étoit le Messie, dans le sentiment des Juifs, comme il paroît par leur Talmud, où ils enseignent que jurer *par la Consolation*, est faire un des plus grands sermens, parce que c'est jurer par le Messie. Jesus le Messie promis a fait de tout temps la consolation des fideles: Et pourquoy donc ne feroit-il pas aujourd'huy la nôtre? Pourquoi ne nous consolerions-nous pas dans l'esperance de son avènement glorieux; de cet avènement auquel il rendra à un chacun selon ses œuvres, il glorifiera ses enfans, il exterminera ses ennemis, il essuyera toutes larmes de nos yeux, & nous élèvera à la jouissance de sa beatitude éternelle?

Mais en second lieu, par cette prophétie de nôtre texte, Dieu a marqué une sagesse incomparable : entant que non seulement il a fait voir qu'il penetrait dans l'avenir, & que les événemens futurs luy étoient aussi presens que s'ils eussent déjà été arrivez ; mais que de plus, il a fourni à son Eglise un caractère certain pour reconnoître le temps de l'avènement du Messie, & l'a mise par là en état de confondre ceux qui seroient assez endurcis & assez aveugles pour rejeter ce Libérateur. Car afin que les fideles ne fussent pas comme des enfans flottans ça & là, & ne prissent pas un faux Christ pour le veritable, il a exprimé distinctement le temps auquel le veritable devoit paroître, savoir au bout de quatre cens quatre-vingt-dix ans ; par où il nous a donné moyen de fermer la bouche aux Juifs incredules & rebelles. En effet bien que les Interpretes Chrétiens se partagent un peu sur le temps auquel on doit commencer

298 *Christ le Conducteur*

les septante semaines ; les uns voulant qu'on les attache à l'an premier de Cyrus, les autres au second de Darius, les autres au septième d'Artaxerxes ; ce qui peut d'abord faire quelque peine aux simples : Il est néanmoins indubitable que cette diversité, qui dans le fond n'est pas essentielle, n'empêche pas que nous ne prouvions d'icy invinciblement contre les Juifs, que le Messie est venu il y a longtemps, & que c'est contre toute sorte de raison qu'ils l'attendent encore. Car nôtre Prophete, ou plutôt l'Ange dit icy trois choses. Premièrement qu'il n'y avoit plus que septante semaines déterminées sur la Ville & sur le Peuple ; c'est à dire, que Jerusalem & la Republique des Juifs ne devoient plus subsister que quatre cens quatre-vingt dix ans. Secondement qu'à la fin de ces septante semaines, le Christ paroistroit ; qu'ensuite il seroit retranché, mais non pas pour luy ; & que ce grand événement arriveroit pendant que le Temple

annoncé par l'Ange. 299

subsisteroit encore, & qu'on offriroit encore des Sacrifices; puisque ce n'est qu'après que le Christ auroit été retranché, qu'il devoit faire cesser le Sacrifice & l'oblation. En troisième lieu, qu'après ce retranchement du Christ, le Temple, la Ville, & toute la République des Juifs seroient exterminés par les Romains. Car n'est-ce pas ce que marquent évidemment ces paroles de l'Ange, dans le verset qui suit nôtre texte: *Le Christ sera retranché, mais non pas pour soy. Puis le Peuple du Conducteur qui viendra, détruira la Ville & le Sanctuaire, & la fin en sera avec débordement, & les desolations sont déterminées jusques au bout de la guerre?* Or est-il que les septante semaines ou les quatre cens quatre-vingt dix ans déterminez pour la durée de Jerusalem & du Temple, sont écoulés il y a long-temps; que de même les Sacrifices & les oblations ont cessé il y a plus de seize Siècles; qu'enfin la Ville, le Sanctuaire & toute la République Judaïque ont

300 *Christ le Conducteur*

été renversez de fond en comble dans le même temps. Par conséquent il faut nécessairement que le Christ qui devoit précéder & ce renversement & cette cessation d'oblations & de sacrifices, soit venu il y a long-temps ; & c'est contre l'oracle formel de l'Ange dans nôtre chapitre, que les Juifs aveuglez l'attendent encore.

Car de dire avec ces infideles, que par les semaines dont parle l'Ange, il faut entendre des semaines de Jubilez, ou des semaines de centaines d'années ; ce qui feroit un terme beaucoup plus long que celui que nous avons marqué, & qui ne seroit pas encore échu, est dire une chose, qui d'un côté n'a aucun fondement dans l'Ecriture, & qui de l'autre accuse nôtre oracle de mensonge. En effet jamais l'Ecriture ne nous parle de semaines de Jubilez, qui faisoient chacun cinquante ans, ni de semaines de centaines d'années. Les Juifs ne peuvent produire aucun exemple de ces sortes de supputations : et

pourquoi donc voudroient-ils que nous expliquassions en ce sens les semaines de nôtre texte? D'ailleurs ces septante semaines devoient s'écouler avant la destruction de Jerusalem & du Temple, comme il paroît par tout le discours de l'Ange. Cependant si ces semaines étoient des semaines de Jubilez, ou de centaines d'années, elles composeroient un espace de temps qui loin d'être écoulé avant la destruction du Temple & de Jerusalem, arrivée il y a plus de seize siècles, ne le seroit pas encore en nos jours. Par conséquent l'Ange predisant de la part de Dieu que Jerusalem & le Temple ne seroient détruits qu'après ces septante semaines, auroit avancé un mensonge : ce qu'on ne peut dire sans blasphême. Verité que les plus éclairés d'entre les Juifs sentans fort bien, ils tâchent de l'éluder par un autre subterfuge ; en disant , qu'il est vrai que les septante semaines de nôtre chapitre sont écoulées il y a long-temps, & que le

302 *Christ le Conducteur*

Christ n'est point venu dans le periode marqué ; mais que ç'a été à cause de leurs pechez ; que leurs pechez sont la vraye source de ce delai : & que quand ils les auront effacez par la repentance , Dieu ne manquera pas à venir executer ses promesses. Subterfuge qui n'est pas moins insoutenable que le precedent. Car quels sont ces pechez qui ont empêché ce Dieu Tout-puissant d'executer ses promesses, & d'envoyer le Messie selon sa parole ? Certainement ce n'est pas l'idolatrie : les Juifs n'en ont point été coupables depuis le retour de la captivité de Babylone. Ils l'ont eue en souveraine horreur, & ont témoigné un grand zele pour la pureté de leur Religion à cet égard , aussi bien que pour sa propagation. Ils couroient la mer & la terre pour faire des proselytes. Et si vous en exceptez le crucifiement de nôtre Sauveur , & la rejection de l'Evangile , on ne peut pas dire que les crimes dont ils ont été coupables , ayent surpassé ceux

annoncé par l'Ange. 303

de leurs predecesseurs. De plus, est-ce que les promesses de Dieu qui sont absoluës, comme celle de nôtre texte, dépendent des dispositions des hommes? Ne les accomplit-il pas toujours exactement, sinon à cause des vertus de ceux à qui elles sont adressées, au moins à cause de sa propre fidelité? *Je ne le fais point à cause de vous*, disoit-il aux captifs de Babylone, en parlant de la liberté qu'il leur alloit procurer; *Je ne le fais point à cause de vous : Soyez honteux & confus de vôtre train, ô Maison d'Israël : mais je le fais à cause du nom de ma sainteté.* C'est ainsi sans doute qu'il en auroit encore usé à l'égard de leurs descendans, lorsque les septante semaines furent accomplies, quand ils auroient été les plus grands pecheurs du monde. Il auroit executé ses promesses, & accompli ses propheties, à cause de luy-même & pour l'amour de son grand Nom. Par consequent ce subterfuge est absolument insoutenable. En un mot,

Ezech.

36. 22.

32.

304 *Christ le Conducteur*

il est si certain que les semaines dont parle l'Ange dans notre chapitre, doivent être expliquées comme nous le faisons, que les Juifs qui vivoient du temps de notre Sauveur, & ceux qui vinrent immédiatement après, ne les comptoient point autrement. Car alors ils étoient tous persuadés qu'ils se trouvoient dans le temps que le Messie devoit venir au monde : & ce fut principalement cette considération qui les engagea dans la guerre contre les Romains, qui leur fut fatale. Leur propre Historien le déclare expressement. Il avouë que le sentiment general des Juifs d'alors, étoit que leurs Oracles promettoient l'Empire à quelqu'un de leur Nation, & que le temps étoit venu auquel ces Oracles devoient s'accomplir. A la verité il ajoûte que ces Oracles étoient ambigus, & par un aveuglement étrange il les applique à l'Empereur Vespasien, de même que les historiens Payens. Mais quoy qu'il en soit, il déclare que le

*Joseph.
de Bello*

l. 6. c. 31

*Sutton.
in Vesp.
c. 4.*

le sentiment de sa Nation étoit, *Tacit. annal. 5.*
qu'ils se trouvoient alors dans le temps de l'accomplissement de ces Oracles ; dans le temps où le Libérateur devoit venir de Sion, & le Dominateur devoit sortir de Bethlehem. Or comment les Juifs d'alors pouvoient-ils savoir qu'ils étoient dans le temps que le Libérateur, c'est à dire le Messie, devoit sortir de Sion pour paroître au monde, si ce n'est parce qu'ils comptoient les semaines de Daniel comme nous ? S'ils les avoient supputées comme leurs descendans d'aujourd'hui, n'auroient-ils pas été dans des sentimens tout opposés ? Les semaines de Daniel sont le seul endroit de l'Ecriture d'où ils pussent recueillir distinctement le temps de l'avenement du Messie. Puis donc qu'ils les ont comprises & expliquées comme nous, dans le temps qu'ils n'étoient point encore aveuglez par leurs prejugés, comme le sont leurs descendans d'aujourd'hui, ne faut-il pas confesser que leur supputation, aussi

306 *Christ le Conducteur*

bien que la nôtre, est la seule naturelle & véritable ?

• *II. Partie.*

Mais, mes Freres, l'ordre de la Providence Divine ne souffre pas que la joye qui nous est causée par les avantages temporels, soit pure & exemte de tout mal. Si elle l'étoit, nous nous attacherions trop à la terre. Pour nous en déraciner & nous faire soupirer après les vrais biens, Dieu trouve ordinairement à propos d'y mêler quelque amertume. Et c'est sans doute pour cette raison, qu'après avoir fait annoncer par son Ange à Daniel, & aux autres fideles de ce temps-là, le rétablissement prochain de Jerusalem, il tempere la joye qu'un événement si consolant leur devoit donner, par cet avertissement qu'il y ajoute, que ce rétablissement seroit accompagné de grandes difficultez. *Et seront réedifiées*, dit-il dans la seconde partie de nôtre texte, *les places &*

annoncé par l'Ange. 307

la breche, & ce en temps angoureux.
Tu connaîtras donc & entendras,
dit l'Ange à Daniel, *que depuis*
l'issuë de la parole qu'on s'en retour-
ne & qu'on rebâtitte Jerusalem,
jusqu'au Christ le Conducteur; il y
a sept semaines & soixante & deux
semaines. A quoy il ajoute cet
avertissement : *Et seront réédifiées*
les places & la breche, & ce en
temps angoureux. C'est ce que
nous avons maintenant à examiner,
& sur quoy nous aurons moins de
choies à dire que sur nôtre premie-
re partie. Les Rois de Perse de-
voient donner des Edits tres-favo-
rables aux Juifs. Ils devoient faire
entendre cette parole consolante,
qu'on s'en retourne & qu'on rebâ-
tisse Ierusalem. Et sans doute que
cette parole devoit combler les
Juifs d'allegresse. Cependant a-
vant que d'en voir l'exécution, il
leur restoit encore de grandes dif-
ficultez à surmonter. C'est donc
pour les en avertir, & les empê-
cher de se flater sur ce sujet d'espe-
rances vaines, que Dieu leur dit

308 *Christ le Conducteur*

icy par le ministre de l'Ange, qu'à la vérité les places & la breche seront réédifiées, mais en un temps angoureux.

Ierusalem avoit été ruinée absolument par Nebucadnetzar ; ses maisons avoient été sacagées, son Temple brûlé, ses murailles renversées par terre. Cyrus qui fonda l'Empire des Perses, permit la réédification du Temple ; & cet ouvrage ayant été interrompu sous Cambyse, Darius le fit continuer & achever, environ vingt ans après. Mais pendant tout ce tems-là, il n'y avoit que peu ou point de maisons à Ierusalem ; & elle demeura dans ce triste état jusqu'à Nehemie, qui obtint du Roy Artaxerxes la permission de rebâtir cette Ville celebre, & de relever ses murailles. Or c'est cette réédification que marque l'Ange dans nôtre texte, lorsqu'il dit, *Et seront réédifiées les places & la breche.* Car par les places il signifie les ruës, les lieux où étoient les maisons ; & par la breche, il désigne les murail-

les que l'armée de Nebucadnetsar avoit renversées , pour y entrer par la breche , suivant la coûtume des victorieux.

L'Ange assure donc que ces places & cette breche seront rédi-
fiées; comme en effet elles le furent
par Nehemie , ainsi qu'on le peut
voir plus au long dans son histoire.
Mais en même temps il ajoute, que
cette réédification se fera *en temps*
angoisseux ou *calamiteux* ; parce
qu'en effet cette réédification fut
accompagnée de difficultez sans
nombre. Les Nations voisines
s'y opposerent de toute leur puis-
sance : Et d'abord qu'elles appri-
rent que Nehemie avoit commen-
cé cet ouvrage , elles resolurent de
l'empêcher par les faux bruits , les
menaces & la force ouverte. Il
n'y eut point de calomnies , ni de
bruits desavantageux qu'elles ne
fissent courir contre les travail-
leurs. Elles s'assemblerent & le-
verent des troupes pour les venir
accabler inopinément. De là vient
que ces travailleurs étoient obli-

310 *Christ le Conducteur*

gez de tenir l'épée d'une main, & la truelle de l'autre. Une partie du Peuple demeurait sous les armes & faisoit le guet, pendant que l'autre avançoit l'ouvrage. Plusieurs mêmes d'entr'eux trahissans leurs freres, entretenoient commerce avec leurs ennemis. Ce n'étoit tous les jours qu'allarmes, qu'inquietudes, que défiances. Voilà ce temps angoisseux dont il s'agit dans notre texte. En general depuis que Cyrus eut permis de rebâtir le Temple, les ennemis des Juifs mirent tout en usage pour aneantir ce dessein. Ils gagnerent pour cet effet quelques-uns des

Esd. 4. Conseillers de Cyrus même, de son fils Cambyse, & du Mage Smerdis Successeur de ce dernier, appelez dans l'Ecriture Assuerus & Artaxerxes; & par le moyen de ces Conseillers gagnez, ils représenterent à ces Princes que les Juifs étoient des seditieux; que Jerusalem avoit toujours été ennemie des Rois; qu'on y avoit fait de tout temps des machinations

annoncé par l'Ange. 311

& des complots contre l'autorité Souveraine. Calomnies par lesquelles ils arrêterent l'ouvrage du Temple. Ensuite Darius plus *Esdra* équitable, le fit continuer & ache- 6.
ver. Mais il laissa pourtant Ierusalem deserte, & dans un état tout à fait déplorable. Pour en être convaincu, il n'y a qu'à écouter le rapport qu'en fait à Nehemie, Hanani son frere nouvellement revenu de la Palestine: *Les restes de la captivité, luy dit-il, sont là Nehem. en grande misere & opprobre; & 1. 3. les murailles de Jerusalem demeurant despecées, & ses portes brûlées par feu.* Voila l'état où se trouvoit Ierusalem l'an 20. d'Artaxerxes; c'est à dire, environ quatre-vingt dix ans depuis le premier Edit de Cyrus. Et comme Nehemie employa quelques années à relever les murailles & à rebâtir les maisons, l'on peut dire qu'il s'écoula environ cent ans, avant que les Juifs fussent à couvert des insultes de leurs ennemis, & qu'ils passèrent tout ce long espace dans
V iij

312 *Christ le Conducteur* l'angoisse & dans la misere.

Or pourquoy cela , je vous prie, freres bien aimez? Pourquoy Dieu qui vouloit rétablir son Peuple dans un état florissant , ne l'y rétablit-il pas tout d'un coup? Pourquoy luy qui tient en sa main les cœurs des Rois , & les fléchit comme bon luy semble , ne porte-t'il pas tout d'un coup , les Monarques de Perse à accorder aux Juifs, les immunités & les privileges qu'ils leur octroyerent enfin au bout de cent ans? Pourquoy laisser languir si long-tems ses enfans, dans l'angoisse & dans la misere ? Certes , Chrétiens, sans entreprendre de sonder les conseils de Dieu , nous pouvons bien dire qu'il en a usé de la sorte , pour empêcher les Juifs de borner leurs desirs & leurs esperances à une felicité temporelle , & nous donner à tous un modele de patience & de perseverance dans des occasions semblables. Car enfin , si après le premier Edit de Cyrus , Jerusalem s'étoit aussi-tôt relevée de ses rui-

annoncé par l'Ange. 313

nes, si le Temple avoit été incessamment rebâti, & que les Juifs jouïssans d'une paix profonde, n'eussent rien eu à craindre de la part de leurs ennemis, n'y a-t'il pas beaucoup d'apparence qu'ils se fussent contentez de cette prospérité, & l'eussent regardée comme un accomplissement exact de toutes ces magnifiques promesses que Dieu leur avoit adressées ? Mais trouvant tant d'obstacles à l'exécution de ces promesses, & voyant leur prospérité traversée par tant d'adversitez, n'étoient-ils pas puissamment portez par là, à penser que cette prospérité temporelle n'étoit qu'une écorce; que les promesses du Dieu Tout-puissant, avoient quelque chose de plus grand en vûë, & que puisqu'ils ne goûtoient que tres-imparfaitement les biens transitoires, ils devoient aspirer à d'autres plus solides, savoir aux éternels; ils devoient élever leurs desirs jusqu'à la délivrance spirituelle, & à l'éternelle félicité dont Dieu les vouloit mettre

314 *Christ le Conducteur*

en possession dans son Paradis ? C'est pour la même fin qu'après avoir retiré les Israélites de l'Egypte par main forte & bras étendu, il ne les introduit pas tout d'un coup dans la Canaan, mais il les fait errer quarante ans dans les deserts. Il leur avoit promis la Canaan. C'étoit le repos souhaitable qu'il presentoit à leurs esperances. Et pourquoy donc ne le leur donne-t'il pas tout d'un coup ? C'est, Chrétiens, que s'il le leur eût donné tout d'un coup, peut-être ils se seroient imaginez qu'il n'y en avoit point d'autre : Ils auroient crû qu'il n'y avoit plus rien à attendre pour eux après cette vie. Au lieu que voyans qu'il leur refusoit ce repos pendant quarante ans, & qu'il en excluoit tant de fideles sortis de l'Egypte, & même Moyse son serviteur & son ami ; il n'étoit pas possible qu'ils n'en conclusent, pour peu qu'ils fissent usage de leur raison, que donc cette Canaan n'étoit ni le seul, ni le veritable repos ; que donc elle n'étoit que la figure d'un

annoncé par l'Ange. 319

autre plus excellent ; que donc on en pouvoit être exclus sans être malheureux ni ennemi de Dieu , & que par conséquent c'étoit à cet autre , je veux dire , au repos éternel , qu'il leur falloit aspirer, comme au seul nécessaire.

Voyez avec combien de peine l'Evangile s'est établi dans le monde. Il a été trois cens ans à triompher du Paganisme. Et pendant ce long espace il a eu à combattre tout ce que la persécution a de plus furieux. Dans le siècle dernier, quels obstacles nos Peres ne rencontrèrent-ils pas quand ils voulurent reformer l'Eglise ? Ils eurent pendant quarante ans , icy & en France , à lutter contre tout ce qu'un zele aveugle peut enfanter de plus affreux ; à endurer les feux, les rouës , les gibets. Et la guerre s'étant ensuite allumée, ils furent encore exposez à mille bourasques, & ne commencerent à goûter quelque repos qu'après quatre-vingt ou cent ans. Et qu'est-ce que nous concluons de tout cela ?

316 *Christ le Conducteur*

C'est, Chrétiens, que la Cité de Dieu ne se bâtit ordinairement qu'en temps angoisseux ; & que ceux qui s'employent à cet édifice, y sont ordinairement traversez par des obstacles & des difficultez sans nombre. C'est encore que ce que Dieu promet principalement à son Eglise, n'est pas des delivrances & des prosperitez temporelles , mais sa grace & sa paix , les consolations de son Esprit en cette vie , & son Paradis en l'autre. C'est en particulier que dans la circonstance du temps où nous sommes, nous ne devons ni trop nous flater, ni nous abbatre & perdre courage. Et voila par où nous allons finir.

Premierement, dans la circonstance du temps où nous sommes, nous ne devons pas trop nous flater, ni nous nourrir d'esperances trop avantageuses, comme si nous étions sur le point de voir incontinent la verité triompher des erreurs, & nos Eglises rétablies dans le Royaume voisin. Car que faisons-nous si Dieu voudra nous ac-

annoncé par l'Ange. 317

corder cette grace ? Et posé même que tel fût son bon plaisir , comme nous l'en prions de tout nôtre cœur , que savons-nous s'il ne trouvera point à propos de rétablir ces Eglises en temps angoisseux ? Quoy , sommes-nous meilleurs qu'Aggée , que Nehémie , qu'Esdras , que Zorobabel , & que tant d'autres fideles , qui bien que sous une dispensation où les promesses temporelles sembloient tenir le dessus , ne laisserent pas de réédifier leur Ierusalem terrestre au milieu d'un monde de difficultez ? Et pourquoy donc ne nous resoudrons-nous pas aux mêmes fatigues pour nôtre Ierusalem spirituelle ? N'alleguons point certaines apparences & dispositions d'affaires qui semblent être d'un bon augure. Car à ces apparences flatteuses , combien en pourrions-nous opposer de contraires & de sinistres ? De plus est-ce sur des apparences que les fideles fondent leurs esperances ? N'est-ce pas uniquement sur les promesses im-

318 *Christ le Conducteur*

muables de Dieu, révélées dans la parole? D'ailleurs c'est tres-bien fait, je l'avouë, que de souhaiter le rétablissement de nos Eglises dans le Royaume voisin, & de le demander à Dieu par des vœux ardens. Il faudroit que nous fussions bien durs, si nous ne nous souvenions plus de nos tres-chers freres battus encore de l'orage, & si nous ne nous interessions plus dans les malheurs de nôtre patrie, toute ingrate & dénaturée qu'elle est.

Psf. 137. Si je s'oublie, Jerusalem, que ma droite s'oublie elle-même : que ma langue soit attachée à mon palais, si je n'ay souvenir de toy, si je ne mets Jerusalem pour le principal chef de ma réjoüissance. Ouy, mes freres, continuons à pousser vers le Pere de misericorde nos vœux & nos soupirs, pour cette partie de l'Eglise qui nous a donné la naissance spirituelle, & où nous savons qu'il y a encore tant de bonnes ames qui ne souhaitent rien si ardemment que de servir Dieu en esprit & en verité. Mais en nous

annoncé par l'Ange. 319

aquitant de ce pieux devoir, ne bornons pas le Saint d'Israël. N'entreprenons pas de prescrire des loix à ce Tout-puissant. Il est libre dans la distribution de ses graces ; & comme il les accorde à qui il luy plaît, il en prive aussi qui bon luy semble. Après avoir éclairé des plus purs rayons de son Evangile tant de florissantes Eglises dans l'Orient, celles-là en particulier qu'il avoit honorées de ses lettres, comme il paroît par l'Apocalypse, ne les a-t'il pas abandonnées aux plus épaisses tenebres, parce qu'elles abusoient de sa connoissance, & ne répondoient pas à l'excellence de leur vocation ? Aujourd'huy le Croissant de l'impie Mahomet, n'est-il pas arboré & ne domine-t'il pas dans ces lieux où la Croix de Jesus étoit autrefois élevée si magnifiquement par la predication de l'Evangile ? Le même n'est-il pas arrivé à toutes les Eglises d'Affrique ? Et ces Villes celebres où les Saint Cypriens, les S. Athanasés, les

320 *Christ le Conducteur*

S. Augustins , & tant d'autres , soit fideles , soit Martyrs , avoient fait triompher la Croix , ne sont-elles pas maintenant tellement sous le joug des Infideles , que le nom même du crucifié y est ignoré ? Non , ce bon Sauveur n'a point attaché sa verité aux Societez , ni aux Chaires ; aux Provinces , ni aux Royaumes ; à ces lieux-cy , plutôt qu'à ceux-là. Comme par tout où on le craint & on s'adonne à la justice , on luy est agreable ; ainsi par tout où on l'offence & on change sa grace en dissolution , on allume sa colere & on l'oblige à s'éloigner. Son Evangile est une Mer qui inonde tantôt un pais , & tantôt un autre. C'est un Soleil qui éclaire tantôt l'Orient , tantôt l'Occident. Et lorsque les pecheurs preferent leurs tenebres à sa celeste lumiere , Dieu fait bien l'éteindre à leur égard , & transporter son chandelier en d'autres endroits. Quand donc il visiteroit nôtre ingrate Patrie de ce fleau ; quand il permettroit que ce Royaume persecuteur

AB. 10.
35.

annoncé par l'Ange. 321.

secuteur demeurât plongé tout entier dans les tenebres du Papisme, qu'y auroit-il en cela qui ne fût de l'ordre de sa Providence & de sa Justice ? N'est-ce pas ce qu'ont bien mérité tant de cruautéz exercées cy-devant, & encore aujourd'huy contre une infinité d'innocens ; ces vols, ces brigandages, ces fureurs du Soldat auquel on a lâché la bride ; ces faux sermens qu'on a fait faire à tant de Chrétiens, lesquels on a contraints d'abjurer une Religion qu'ils croyoient bonne ; ces profanations que les idolâtres font de leurs propres Myſteres, en donnant leur Dieu à ceux qui n'en veulent point ? Est-ce là une Religion ? Peut-on s'imaginer quelque piété parmi des gens qui font si peu de cas de qu'ils adorent ? Et quand pour les en punir, Dieu les laisseroit croupir pour toujours dans leurs superstitions, qui est-ce qui y pourroit trouver à redire ? Mais demandons luy qu'il ne lâche pas jusques-là les rênes à sa colere. *Epée de l'E-*

X

322 *Christ le Conducteur*

Jer. 4.6 *ternel, rentre en ton fourreau, repose-toy, & ta tienne coye.* Dieu de grace aussi bien que de lumière, éclaire ces aveugles, ramène ces dévoyez, brise d'une salutaire composition les cœurs de ces pecheurs endurcis, fais leur connoître leurs égaremens, & change leur zele amer & tenebreux, en un zele charitable & dirigé par ta pure connoissance. Sur tout ayez pitié de tes enfans qui crient à toy de ces lieux profonds, & qui sont encore en bien plus grand nombre dans nôtre Patrie, que tu ne demandois de justes dans Sodome pour la conserver. Donne leur les ressources necessaires, & leur accorde toujours avec la tentation l'issue, de maniere qu'ils en sortent victorieux. Ouy, mes freres, ce sont là les vœux que nous devons pousser jour & nuit vers nôtre grand Dieu : Mais en les poussant, il faut aussi que nous nous soumettions humblement à sa Providence ; que nous dépendions absolument de ses ordres ; & pensions que ce ne

sont pas des prosperitez temporelles que Dieu nous promet sous l'Evangile, mais sa grace, sa paix, sa crainte, son S. Esprit. Voila ce que nous luy devons demander principalement, & même en quelque façon uniquement. Pour toutes les autres choses, attendons-les patiemment de son bon plaisir. Reposons nous sur lui des événemens temporels. Suivons-le courageusement dans toutes sortes d'états. Et nous jettans entre les bras de sa bonne Providence, attachons-nous à luy inviolablement dans les tems même les plus angoisseux & les plus calamiteux.

Mais d'autre côté, freres bien aimez, si dans la circonstance du tems où nous sommes, nous ne devons pas trop nous flater, nous ne devons pas non plus nous abbatre, ni perdre courage. Car enfin Dieu qui a déjà fait tant de merveilles en nôtre faveur dans ces tems calamiteux, ne pourra t'il pas executer encore celle que nous souhaitons le plus, je veux dire la delivrance &

324 *Christ le Conducteur*

le rétablissement de son Eglise ? Lorsque les Juifs après les Déclarations de Cyrus & de Darius qui leur étoient si favorables, se virent attaquez par des ennemis sans nombre, ils furent sans doute bien surpris. Mais ils ne se rebuterent pas pour cela. Ils résisterent, combattirent, & rédifient enfin leur Jerusalem terrestre. Ils tenoient

Nehem. l'épée d'une main, & la truelle de
4. 17. l'autre, dit l'Ecriture. Nous de même gardons nous bien de nous rebuter pour les tems calamiteux. Continuons à veiller, à travailler, à combattre, & infailliblement nous vaincrons. Vous commençâtes excellemment bien Dimanche dernier *, freres bien aimez ; nous sommes obligez de vous donner cette louange. Vos charitez ont surpassé nôtre attente. Ce sont de bons matereaux que vous avez fournis pour l'avancement de nôtre édifice spirituel. Dieu en soit le remunerateur. Que

2. Cor. 9. *celuy qui fournit de semence au se-*
10. * *L'on avoit exhorté avec succès à s'élargir*
envers les pauvres, pour quelque besoin pressant.

annoncé par l'Ange. 325

meur , vous veuille aussi pourvoir de pain à manger , & multiplier votre semence , & augmenter les revenus de votre justice. Mais ne vous relâchez point en bienfaisant. Continuez à faire du bien à tous , & principalement aux domestiques de la foi. Tous ensemble détachons nos affections de la terre , & nous avançons incessamment vers le but de notre vocation d'en haut. Pour cet effet prenons Jesus-Christ pour guide. C'est là ce Christ le Conducteur , comme il est appelé dans notre texte. Il est venu au monde pour exercer cet office. Tous les hommes étoient dans l'égarement , errans dans les sentiers de la superstition ou du vice , & courans rapidement dans les enfers. Que se peut-il de plus affreux que les égaremens des anciens Payens , par rapport tant aux dogmes , qu'à la morale ? Mais au milieu de ces épaisses tenebres , Christ le Conducteur se présente à nous comme un guide charitable pour nous remettre dans le bon chemin. Profitons de cet avantage. Ecoutons

X iij

326 *Christ le Conducteur*

ses conseils. Marchons sur ses traces. Imitons-le dans sa patience, son humilité, sa charité, sa sainteté, ses autres vertus. Alors il sera non seulement nôtre guide, mais aussi nôtre Chef. Il nous armera de sa force, & nous fera triompher de nos ennemis. Au milieu même des douleurs, des tourmens, des exils, des persecutions, nous serons plus que victorieux par ce Chef invincible qui nous a aimez. Et après que nous aurons combattu le bon combat sous ses enseignes, il nous mettra sur la tête la couronne incorruptible de vie, & nous introduira dans son Paradis, où nous conduise le Pere, le Fils, & le S. Esprit. Amen.